

MARULIĆ ET LOUIS DE GRENADE,
MODÈLES DU *SANCTOSNO*

Charles Béné

UDK: 821.163.42.09 Marulić, M.
821.163.42.09 Marulić, M. : 821.521
Izvorni znanstveni rad

Charles Béné, prof. ém.
Université Stendhal
de Grenoble

Le *Sanctosno gosagueo* (Acta Sanctorum), édité à Katsusa en 1591, représente une des premières publications réalisées au Japon par les missionnaires Jésuites en Extrême-Orient. Il en porte la trace visible, puisqu'il représente un des rares ouvrages publiés en "romaji", c'est à dire en japonais ancien, mais en utilisant l'alphabet latin. Il est l'oeuvre de Paul Yoho-Ken, S.J., regardé aujourd'hui comme le père de la littérature chrétienne japonaise, aidé par son fils Vincent Hoin, S.J. dont le Catalogue de 1593 dit que c'est lui, qui écrivit et traduisit la plus grande partie des livres spirituels qui ont été édités au Japon. Malgré son importance, il n'a fait l'objet que de peu d'études.¹

*

* *

Un document, reçu de l'Université Sophia, à Tokyo, et destiné à montrer les liens entre un manuscrit d'un père Jésuite, ami et continuateur de saint François Xavier, le père Núñez Barreto, et la liste des saints présentés dans le *Sanctosno*, et donc à écarter les sources maruliennes du *Sanctosno*, permet, paradoxalement, une approche décisive du *Sanctosno*, dans ses liens évidents avec l'*Institutio* de Marulić, mais il nous conduit aussi à une nouvelle étude du manuscrit du père

¹ Cf. Laurès J o h a n n e s: *Kirishitan Bunko, A manual of books and documents on the early Christian Mission in Japan*, Tokyo, Sophia University, 1957. Surtout p. 40-41 2^e partie : *Works preserved in printed copies*, notes 122 et 123. Les bibliographies ne signalent pas d'autre étude sur le *Sanctosno*.

Barreto, dans ses liens et sa dépendance, plus étroits encore, avec l'*Institutio* de Marulić.²

Mais cette concordance doit être utilisée avec prudence, car elle n'est réellement valable que pour les treize premiers noms cités: on ne peut en effet qu'être frappé par la correspondance quasi parfaite, pour les treize premiers noms, entre la liste de Barreto et celle du *Sanctosno* : pour ces premiers noms, les rédacteurs semblent bien avoir suivi, de très près, la liste proposée par Barreto.³

Mais si la confrontation des treize premiers noms justifie pleinement cette concordance, **on peut s'étonner** que cette concordance ait été maintenue pour les noms qui suivent: de toute évidence, les rédacteurs du *Sanctosno* se sont écartés du manuscrit de Barreto. Et de fait, pour les noms qui suivent, ce parallélisme n'existe plus : sur la vingtaine de nouveaux noms cités, on n'en trouve que quatre qui se rencontrent dans les deux listes: saint Eustache, Ste. Catherine, St. Aleyxo, et Ste Eugénie : tous les autres noms cités par les rédacteurs du *Santosno*, sont totalement étrangers à la liste de Barreto.⁴

On s'étonnera surtout de voir, confrontés à la liste de Barreto, les derniers noms cités dans le *Sanctosno* : Ste. Eulalie, Ste Martine, Ste Anastasie, Saints Clement et Agatangelo; St. Siméon et les 10.000 Martyrs, saint Polycarpe. On sait en effet, depuis 1931, et cela grâce à une étude du professeur Anesaki, et publiée à Tokyo (c'est même une des rares études consacrées au *Santosno*, sinon la seule, et qui figure dans toutes les bibliographies), que ces six mentions n'ont rien à voir avec le manuscrit de Barreto : elles sont la traduction pure et simple des chapitres 16 à 26 d'un ouvrage de Louis de Grenade : l'*Introduction au Symbole de la Foi*.⁵

² Le **Document 1** offre la concordance entre le *Sanctosno* et le manuscrit de Manuel Barreto, tel que nous l'avons reçu du Père B é s i n e a u, de l'Université Sophia, à Tokyo. La concordance proposée est tirée d'un manuscrit, composé par Manuel B a r r e t o (Vatican Library, 391 p.) qui comporte p. 4-100 : les Evangiles ; p. 102-163 : les anges gardiens et Marie ; p. 164-368 : une collection de vies de saints, suivie d'une illustration "le Christ en croix". Ce sont ces "vies de saints qui semblent avoir été utilisées pour composer le *Sanctosno*".

³ Le **Document 2** fait apparaître la correspondance quasi parfaite entre les quatorze premiers noms de la liste du manuscrit du père Barreto et de celle du *Sanctosno*. Une seule différence : saint Barnabé, chez Barreto, a été remplacé par St. Ignace dans le *Sanctosno*, fol. 233 à 286 v°.

⁴ Ces quatre noms, qui se retrouvent dans le *Sanctosno*, semblent bien avoir été repris du manuscrit du père Barreto : seule une étude de ce manuscrit pourra confirmer cette hypothèse.

⁵ Je dois au Père Jesus L o p e z - G a y la communication de cette étude du professeur A n e s a k i qui, sous le titre *Writings on martyrdom in Kirishitan Literature* (p.1 — 46) présente, aux pages 6-8, la suite des chapitres du *Sanctosno*. Les pages 8-10 sont une analyse du *Xinjin-Rocu*, qui traite du même sujet, mais il met l'accent sur la doctrine. Le *Sanctosno* est plutôt une pieuse méditation, fondée sur les exemples des martyrs et les persécutions dont ils ont été victimes.

*
* * *

La liste du père Barreto ayant servi de point de départ pour cette confrontation destinée, comme nous l'avons noté, à écarter les sources maruliennes du *Sanctosno*, c'est par elle que nous allons ouvrir notre étude : cette liste, dans ses quatorze premiers noms, suit de si près le chapitre de l'*Institutio* de Marulić consacré aux martyrs de sexe masculin, qu'elle nous permettra de découvrir en la personne du père Barreto un nouveau lecteur, et surtout un nouvel utilisateur de l'*Institutio* de Marulić, ce qui ne surprendra personne, après la savante étude du père Jesus Lopez-Gay sur la première mission des pères jésuites en Asie et le rôle confié au père Barreto par saint François Xavier lui-même.⁶

Cette même concordance nous permettra, dans un deuxième temps, d'établir les liens évidents entre le *Sanctosno* et l'*Institutio* de Marulić, dans la première liste d'abord, qui a suivi de très près le manuscrit de Barreto, dans la deuxième liste, ensuite, où les auteurs du *Sanctosno* ont élargi la première liste par des saints et des martyrs de la tradition chrétienne qui, il faut le noter, figurent, dans leur quasi totalité, dans le Livre V de l'*Institutio* de Marulić.

Mais cette concordance nous obligera, comme nous l'avons noté, dans un troisième temps, à faire des réserves pour les derniers exemples cités. Ces nouveaux exemples n'ont rien à voir avec le manuscrit de Barreto : et de fait, les 170 dernières pages du *Sanctosno* sont la traduction fidèle de onze chapitres d'un ouvrage de Louis de Grenade consacrés au martyre: chapitres d'autant plus importants qu'ils donnent au *Sanctosno* sa véritable signification : non pas une nouvelle "Légende Dorée" à l'usage des nouveaux chrétiens du Japon, mais une exaltation du martyre, l'évocation de quelques-unes des grandes persécutions et surtout un avertissement aux futurs persécuteurs. Et c'est cette dernière partie du *Sanctosno* qui lui confère à la fois son importance et son originalité.

LE MANUSCRIT DE BARRETO ET L'*INSTITUTIO* DE MARULIĆ

La liste de martyrs, proposée par le père Barreto, n'a rien d'une liste homogène: elle appelle une double analyse:

Les quatorze premiers noms cités reproduisent exactement la liste proposée par Marulić dans son *Institutio* : Livre V, ch. 5 : *martyrs du sexe masculin*.

⁶Le père Jesus Lopez-Gay, dans une étude publiée en 1995 à Split dans les *Colloquia Maruliana* III, *Marcus Marulus en la primitiva mision de los jesuitas en Asia* (p. 73-80) marque la diffusion extraordinaire de l'*Institutio* et de sa traduction portugaise en Extrême-Orient. Il souligne en outre le rôle qu'a joué le père Melchior Núñez Barreto, en véritable continuateur de saint François Xavier, dans la constitution de nouvelles bibliothèques spirituelles pour l'Extrême-Orient et dans l'édition des premières publications chrétiennes pour les nouveaux chrétiens du Japon.

Suit une vingtaine de nouvelles mentions qui montrent que le père Barreto ne s'est pas astreint à suivre le Livre V de l'*Institutio* : il a choisi, très librement de nouveaux exemples, et pour la plus grande partie, dans l'*Institutio*.⁷

La première liste est consacrée aux quatorze premières mentions de martyrs, et cette liste reproduit exactement les quatorze premiers noms proposés par Marulić dans le chapitre 5 du Livre V de l'*Institutio*.⁸ La correspondance est si parfaite qu'à l'évidence, le modèle choisi était bien ce chapitre de l'*Institutio* (*martyrs du sexe masculin*) : aux douze apôtres, le père Barreto a ajouté, comme Marulić, deux non-apôtres : saint Paul (nommé le deuxième) et saint Barnabé, le disciple de saint Paul, placé en fin de liste. Il aurait suffi à l'auteur de cette concordance de se reporter au chapitre 5 du livre V de l'*Institutio* pour constater :

— que les quatorze premiers martyrs cités par Barreto sont exactement ceux que propose Marulić : les douze apôtres auxquels il ajoute deux non-apôtres, saint Paul (cité après Pierre) et saint Barnabé, cité le dernier.

— que Barreto a adopté, pour l'ensemble ; l'**ordre** même choisi par Marulić : Pierre, Paul et André forment un groupe au début de la liste ;

Simon et Judas, Mathias et Barnabé sont cités en fin de liste, et associés de la même manière. Ajoutons que le fait même d'avoir choisi Barnabé comme non apôtre, et de l'avoir placé en dernière position, monte à quel point Barreto a suivi de près le choix de Marulić.

Je me suis demandé pourquoi Marulić avait cité, en tête de liste, Jacques le majeur : il en fournit lui-même l'explication : cet apôtre a été le premier martyr. Il est clair que Barreto a préféré le placer après les apôtres Pierre, Paul et André, en raison de leur importance dans le Nouveau Testament.⁹

La reproduction exacte des quatorze premiers exemples de martyrs, où Barreto a suivi fidèlement le choix et l'ordre adoptés par Marulić, ne doit pas nous tromper : les martyrs, que Marulić présentait brièvement (les 14 noms occupent dans l'*Institutio* exactement trois pages) font l'objet, chez Barreto, d'une présentation beaucoup plus importante. Ainsi, pour se limiter à quelques exemples, saint Pierre, qui occupe trois lignes dans l'*Institutio*, est présenté beaucoup plus largement chez Barreto : fol. 165 r° à 168 r°, soit sept pages; saint Paul, de même, représente chez Barreto onze pages du manuscrit. Si bien que les trois pages de l'*Institutio* occupent, par le développement que leur a donné Barreto 120 pages (fol. 165 à fol 225).¹⁰ La raison en est simple : M. Barreto a fait largement appel à des abrégiateurs, tels

⁷ Le **Document 4** présente la liste des saints et martyrs dans le mss de Barreto, à la suite des exemples de l'*Institutio*. On observe que leur quasi totalité figure dans le livre V de l'*Institutio*.

⁸ Le **Document 3** montre clairement le parallélisme des citations de martyrs entre l'*Institutio* de Marulić et les 14 premiers noms cités par Barreto.

⁹ C'est dans la méditation finale sur le martyr que Marulić note " Jacques fut le premier parmi les apôtres à mériter la palme du martyr. (*Institutio, op. cit.*, tome 1, p. 454.)

¹⁰ Le **Document 3**, en présentant les 14 premiers noms chez Marulić, Barreto et le *Sanctosno*, fait apparaître dans la pagination indiquée, la différence de traitement de chaque exemple dans les trois ouvrages.

Simon Métaphraste ou Eus  be. Faut-il s'en étonner ? Il ne faut pas oublier que le public auquel s'adressait le père Barreto n'était pas celui de Maruli  : Maruli  , évoquant les quatorze premiers martyrs, les douze apôtres, saint Paul et saint Barnabé, présentait des figures familières à son public : il n'en était pas de même pour le public auquel s'adressait Barreto les nouveaux chrétiens japonais ne disposaient d'aucune traduction du Nouveau Testament, si bien que les douze apôtres, comme d'ailleurs saint Paul et saint Barnabé, étaient sans doute pour les lecteurs japonais de simples noms, d'où la nécessité de les présenter, et c'est ce que le père Barreto a fait en utilisant largement des abr  viateurs.¹¹ Mais seule, l'étude directe du manuscrit du père Barreto permettra de mesurer exactement, tant sa fidélité envers l'*Institutio* de Maruli  , que la nature et l'importance de ses emprunts aux abr  viateurs.

Suivant l'exemple de Maruli  , le manuscrit de Barreto complète cette liste par des exemples masculins et féminins, empruntés à toute la tradition chrétienne ; mais aux martyrs, il associe des confesseurs, pour montrer à ses lecteurs que le martyre n'est pas l'unique voie de la sainteté. Et là encore, si l'on avait eu la curiosité de feuilleter le livre de l'*Institutio*, on aurait pu constater que dans leur quasi totalité, ces vingt nouveaux exemples figuraient déjà dans l'ouvrage de Maruli  .¹² Notons enfin que, comme Maruli  , Barreto a terminé sa longue présentation de saints et de saintes par une réflexion sur le témoignage exceptionnel que représentent la vocation de la sainteté et le témoignage du martyre (fol. 364-370).

Faut-il s'en étonner? On sait, grâce aux travaux du Père Jesus Lopez-Gay que Melchior Nunez Barreto avait été chargé par saint François Xavier de constituer une bibliothèque et de faire traduire des ouvrages spirituels pour la nouvelle chrétienté japonaise. Et l'on sait la place qu'a tenue l'*Institutio* dans la prédication de saint François Xavier;¹³ Aussi doit-on d  s à présent envisager une étude de l'ensemble de ce manuscrit du père Barreto. C'est cette étude qui permettra de préciser l'usage que le père Barreto a fait de l'*Institutio*, et l'étendue de sa dette envers Maruli  .

LE SANCTOSNO ET MARULI  

A la différence de la liste proposée par le père Barreto, la liste proposée dans le *Sanctosno* doit, pour la nécessité de l'analyse, être décomposée en trois listes distinctes.¹⁴

¹¹ Le *Kirishitan Bunko* (op. cit.) cite, p. 40 Eus  be, Antoninus, Siméon Métaphraste, Jean de Damas, et même Louis de Grenade. Le **Document 11** montre que, pour la biographie de saint Paul, Siméon Métaphraste est nommé dans le titre.

¹² Le **Document 4** indique, pour chacun des nouveaux exemples cités par Barreto, leur place dans l'*Institutio* de Maruli  .

¹³ Cette utilisation de l'*Institutio* par saint François Xavier a été signalée dans de nombreuses études, présentées par le père Jesus Lopez-Gay, cf note 6.

¹⁴ Le **Document N   2** fait apparaître, dans la colonne de gauche, les trois listes qu'il faut distinguer pour une analyse des citations du *Sanctosno*.

1. Une première liste des quatorze premiers noms de martyrs, qui est le reflet quasi parfait de la première liste du père Barreto (de saint Pierre à saint Ignace).

2. Une deuxième liste d'une douzaine de noms, qui s'écarte en grande partie du modèle de Barreto, mais dont la quasi totalité des noms cités se retrouvent dans le livre V de l'*Institutio* (de saint François à saint Vincent).

3. Une troisième liste (de sainte Eulalie à saint Polycarpe) qui, elle, n'a rien à voir avec le modèle de Barreto, et qui est en fait, ce que la concordance ne dit pas, la traduction pure et simple des chapitres XVI à XXVI d'un ouvrage de Louis de Grenade : l'*Introduction au symbole de la Foi*. Comme le chapitre 5 du livre V de l'*Institutio*, le *Sanctosno* s'ouvre sur la présentation des douze apôtres et de deux non-apôtres. (**Doc. 3, col. 1 et 3**) On retrouve, à une exception près, les mêmes noms et les mêmes associations. Et il semble évident, que pour ses 160 premières pages, le *Sanctosno* a suivi et traduit le livre de Barreto, ce qui explique le parallélisme des citations du *Sanctosno* avec celles de l'*Institutio*. Une seule exception: saint Barnabé a été remplacé par saint Ignace, martyr. Faut-il penser que les rédacteurs du *Sanctosno*, de la Société de Jésus, aient voulu inclure dans cette liste saint Ignace, martyr, et patron de leur fondateur, de préférence à saint Barnabé, le disciple de Paul?

Comme Marulić, comme Barreto, les rédacteurs du *Sanctosno* ont fait suivre cette première liste d'une seconde, destinée à présenter des saints et des martyrs de la tradition chrétienne, avec le double souci d'y inclure des représentants du sexe féminin, des saints et des saintes non-martyrs, mais ils limitent leur liste, non pas à une vingtaine, comme Barreto, mais à douze seulement, équilibrant ainsi leur nombre avec ceux du premier groupe.

Sans doute, le modèle de Barreto n'est pas oublié (quatre saints et saintes figurent, comme on l'a noté, dans les deux listes : saint Eustache, Sainte. Eugenie, S. Alexo et sainte Catherine), mais l'ensemble montre chez les rédacteurs du *Sanctosno* le souci de renouveler la liste de Barreto. Signalons seulement, parmi les nouvelles citations, saint François d'Assise, qui figure en tête de cette deuxième liste: faut-il y voir une pensée pour le premier évangéliste du Japon, François Xavier, dont le "patron" était saint François d'Assise?

Et en remarquant le dernier nommé saint Vincent, comment ne pas supposer que le jeune traducteur, Vincent Hohin, ait voulu donner une place à son patron, le martyr saint Vincent? ¹⁵

Chacun des saints présentés par les auteurs du *Sanctosno* l'est avec précision, en utilisant largement les abrégiateurs comme Simon Métaphraste; ou Eusébe, explicitement nommés, au point que les douze saints et saintes présentés occupent

¹⁵ Le **Document 2** fait apparaître, en gras, les modifications (Ignace au lieu de Barnabé) les additions significatives (François, Vincent) et les emprunts possibles à Barreto (Eustache, Catherine, Alexo, Eugenie). Le **Document 5** montre que les noms cités dans cette 2e liste se retrouvent, dans leur quasi totalité, dans le Livre V de l'*Institutio*.

à eux seuls presque trois cents pages du *Sanctosno*. Faut-il préciser que dans leur presque totalité, ils figuraient déjà dans l'*Institutio* ?¹⁶

LOUIS DE GRENADE ET LE *SANCTOSNO*

On ne saurait pourtant, comme l'indique formellement la concordance, placer les six dernières mentions de martyrs dans le même cadre (sainte Eulalie, sainte Anastasie, saints Clément et Agatangelo, saint Siméon et les 15.000 martyrs, saint Polycarpe), et pour cause : ils ont été pris, ce que la concordance ne dit pas, dans un ouvrage de Louis de Grenade, l'*Introduction au Symbole de la Foi*. Le *Sanctosno* présente, en effet, la traduction textuelle des chapitres 16 à 26 de cet ouvrage, consacrés au martyre; et cette référence à Louis de Grenade, signalée depuis trente ans par le professeur Anésaki, a été rendue transparente par les traducteurs japonais eux-même: ils ont conservé, curieusement, la numérotation des chapitres de Louis de Grenade, numérotation que rien ne justifiait dans le *Sanctosno*, puisqu'il n'est pas divisé en chapitres.

Les traducteurs, par inadvertance, après avoir négligé de numéroter le chapitre 16, ont même adopté, pour les chapitres 17 et 18 la numérotation occidentale de Louis de Grenade : *Dai* 17, pour chapitre 17 ; *Dai* 18, pour chapitre 18 mais, à partir du chapitre 19, et jusqu'au chapitre 26, la numérotation adoptée est proposée en "romaji" (écriture du japonais qui a adopté les caractères latins) et l'on peut lire, pour le chapitre 19: *dai jucu*; pour le chapitre 20 : *dai niyu*, et ainsi de suite jusqu'au chapitre 26 : *Dai niyu rocu*.¹⁷

Les titres des chapitres ont été conservés, mais avec une certaine liberté. Certains ont été abrégés, ainsi, pour le chapitre 26, le titre de Louis de Grenade était : *Le martyre de saint Polycarpe, disciple de saint Jean l'évangéliste et évêque de Smyrne, décrit par Eusèbe dans le livre IV de l'histoire Ecclésiastique*.¹⁸ Il devient, dans le *Sanctosno* : *S. Policarpo no Martirio no coto* : c'est-à-dire : "Récit du martyre de saint Polycarpe". Par contre, d'autres ont été précisés et développés: j'ai été particulièrement sensible à constater que le titre du chapitre 21 *Sur une autre persécution que supporta l'Eglise au temps de l'empereur Verus*, est devenu, dans le *Sanctosno* : *Récit de la persécution que supporta l'Eglise au temps de l'empereur Verus ; malheurs que subirent en France les Eglises de Lyon, et de Vienne*. Et les rédacteurs n'ont pas manqué d'évoquer les plus célèbres martyrs :

¹⁶ Le **Document 5** donne les références maruliennes dans la 2^e liste du *Sanctosno*.

¹⁷ Les **Documents 7 et 8** présentent, dans la colonne de droite, la suite des chapitres dans le *Sanctosno*: on remarquera, 1^{ère} ligne du **Document 7**, le titre adopté par le *Sanctosno*: *Martirio no cotorari no jo*, les chapitres *Dai* 17 et *Dai* 18; puis *Dai jucu* (ch. 19); *Dai niyu* (ch. 20) numérotation "romaji" qui se poursuit, **Document 8** jusqu'au chapitre XXVI (*Dai niyu rocu*). Les curieux de la numération japonaise trouveront, **Document 10**, la numération actuelle, très proche, comme on peut le voir, de celle utilisée dans le *Sanctosno*.

saint Pothain et sainte Blandine, noms qui ne figurent pas dans la concordance, et pour cause: ils ne se trouvaient pas dans le titre!¹⁹

On peut regretter qu'à placer ces six derniers exemples à la suite des 26 précédents, on ait induit le lecteur à deux erreurs :

la première; c'est de prêter à croire que ces derniers exemples ont été pris dans le livre de Barreto, ce qui est insoutenable, puisqu'aucun de ces exemples ne figure chez Barreto;

la deuxième, beaucoup plus grave, à mon sens, c'est qu'en limitant les emprunts à Louis de Grenade à six mentions de martyrs, on fasse le silence sur le véritable caractère des 160 dernières pages du *Sanctosno* : elles ne sont pas une simple suite au catalogue des saints déjà nommés et empruntés à Marulic, mais elles ont un rôle nouveau et sont une véritable préparation au martyre.²⁰

Le titre était explicite *Martirio no cotorari no jo* : "Considérations sur le martyre".

Les chapitres 16 et 17 (pages 160 à 218) ont été volontairement ignorés dans la concordance : ces chapitres sont une exaltation du martyre et une confirmation de la foi chrétienne.

Les chapitres 18 à 24 (pages 218 à 315) sont la traduction des chapitres 18 à 24 de Louis de Grenade, consacrés à la présentation des grandes persécutions (Dioclétien et Maximien, et leurs victimes Eulalie, Martine, Anastasie, Clément et Agatangelo) ; à la persécution de l'empereur Verus, et ses martyrs saint Pothin et sainte Blandine ; à la persécution du roi de Perse Sapor, et sa victime saint Polycarpe.

Les pages 322-340 nous présentent les deux derniers chapitres (chapitres 25 et 26) non mentionnés dans la concordance, et portent, d'abord "sur les glorieuses batailles des martyrs", puis dans le chapitre final, sur le destin malheureux des persécuteurs de la foi chrétienne, et la prospérité de ceux qui l'ont protégée.²⁰

Cette dernière partie qui représente les 160 dernières pages du tome 2 ne saurait être assimilée au reste du livre : après les exemples des saints, les plus glorieux (les apôtres), après les martyrs, et les grands témoins de la foi pris dans toute l'histoire de la chrétienté, tant masculins que féminins, les auteurs ont terminé leur livre par une méditation sur la grandeur du martyre, une évocation de quelques-unes des grandes persécutions, avec quelques-unes de leurs victimes, et achèvent

¹⁸ Cf. **Document 8**, le chapitre 24, tel qu'il figure chez Louis de Grenade, et sa transcription, beaucoup plus brève, dans le *Sanctosno*.

¹⁹ On trouvera, **Document 8**, le chapitre 21 tel qu'il figure chez Louis de Grenade *Sur une autre persécution que subit la sainte Eglise au temps de l'empereur Verus*, et le nouveau titre qui figure dans le *Sanctosno*: *Les persécutions de Lyon et de Vienne* (en France) ; *leurs martyrs* ; *lettres des persécutés* ; *l'humilité des martyrs* (Traduction du Professeur Anesaki, op. cit. page (8)).

²⁰ La concordance fait le silence sur les pages 160-208 du *Sanctosno*: ce sont ces pages qui présentent une exaltation du martyre ; et sur les pages 322-340, qui évoquent les glorieuses batailles des martyrs, et surtout le destin des empereurs qui ont protégé ou persécuté les chrétiens. Voir, **Document 6**, " *Le vrai visage de la troisième liste*."

leur ouvrage sur des pages qui, en évoquant le destin des empereurs, sont à la fois un avertissement pour les futurs persécuteurs et un motif d'espérance pour les chrétiens. Livre engagé donc, mais rien ne le laissait prévoir dans le titre : *Sanctosno gosagueo* : Acta sanctorum. Était-ce simple prudence? Mais cette réserve dans le titre a finalement trompé plus d'un critique: rendons hommage au professeur Anesaki qui avait offert, dès 1931, une analyse de ces chapitres dans un ouvrage significatif : *Ecrits sur le martyre dans la littérature Kirishitan*, où, naturellement, les pages 170-330 du tome 2 du *Sanctosno* tiennent une grande place.²¹

Ajoutons que ces pages sont directement accessibles au lecteur occidental : comme traduction fidèle des chapitres 17 à 26 de l'*Introduction au symbole de la foi* de Louis de Grenade, on les trouve facilement soit dans l'original, soit dans les multiples traductions françaises, italiennes et de l'Europe occidentale.

CONCLUSION

On ne saurait trop souligner l'intérêt majeur de cette concordance, envoyée aimablement de l'Université Sophia à Tokyo: malgré ses lacunes, elle a permis d'apporter la preuve, avec la force de l'évidence :

— que le manuscrit de M. N. Barreto, pour ses folios 165 r° à 225 r°, reproduit exactement le choix de Marulić pour les quatorze premiers martyrs cités. Et que les vingt autres exemples figuraient, dans leur quasi totalité, dans le livre V de l'*Institutio*.

— que le choix du *Sanctosno*, pour les treize premiers noms cités, en se conformant à Barreto, reproduit lui aussi le choix de Marulić. Et que les douze citations suivantes se retrouvent, dans leur quasi totalité, dans le Livre V de l'*Institutio*.

Mais on ne saurait s'en tenir à cette conclusion:

— une étude systématique du manuscrit de Barreto s'impose immédiatement : elle permettra de mesurer avec précision sa dette envers Marulić, et à quelles sources il a puisé pour présenter avec précision chacun des exemples proposés.

— et une étude du *Sanctosno* s'imposera elle aussi, pour examiner dans quelle mesure cet ouvrage reproduit le manuscrit de Barreto.

²¹ Cf. Masaharu A n e s a k i, *op. cit.* pages 6, 7, 8. Tout l'article, qui représente un livret de 46 pages, mérite d'être signalé : c'est la seule publication qui réunisse l'essentiel des écrits sur le martyre, et composés aux 16^e et 17^e siècles au Japon.

Sanctosno gosagueo

S. Pedro (1)	S. Pedro (165)
S. Paulo (12)	S. Paulo (168v)
S. Andre (45)	S. Andre (173v)
S. Jacobe Menor (64)	S. Ioão (178v)
S. Ioan (75)	S. Jacobo Menor (182)
Sanctiago (95)	S. Jacobo Mayor (185)
S. Thome (113)	S. Thome (189v)
S. Philippe (122)	S. Philippe (194)
S. Bartholomeu (126)	S. Bartholameu (196)
S. Matheus (133)	S. Matheus (199v)
S. Simon & S. Iudas Thadeu (140)	S. Simão & Iudas (203)
S. Mathias (150)	S. Mathias (208v)
* S. Ignatio (164)	* S. Barnabe (216)
* S. Francisco (173)	* S. Sabina (225)
* Sa.Febronía (206)	* S. Marina V. e M. (226v)
S. Barlan & S. Iosaphat (239)	* S. Marina V. (229)
S. Eustachio (275)	S. Eustaquio (233)
* S. Ioseph Partriarcha (3)	S. Eugenia (245v)
S. Sebastian (43)	S. Aleyxo (263)
S. Catherina (61)	S. Chaterina (276)
S. Aleixo Confes. (87)	* S. Thais (288v)
S. Eugenia (109)	* S. Justo & Pastor (291v)
* S. Estevan (141)	* S. 11.000 Virgens (293v)
* S. Laurencio (148)	* S. Apolonia (298v)
* S. Vicente (160)	S. Anastazia (301)
S. Olalha (218)	* S. Maria Egiptiaca (305v)
S. Martina (226)	* S. Mantio (322v)
S. Anastasia (234)	* S. Mauritio (327)
S. Clemente & S. Agatengelo (246)	S. Barlão (332)
S. Simeon & 10.000 Mart. (320)	* 40 Martyres (357)
S. Policarpo (315)	* S. Banifacio (360)
	* S. Christina (364v)

Barreto

*Doc.1. La concordance, telle qu'elle a été envoyée
de l'Université Sophia, à Tokyo.*

Sanctosno gosagueo**1  re liste**

S. Pedro (1)
 S. Paulo (12)
 S. Andre (45)
 S. Jacobe Menor (64)
 S. Ioan (75)
 Santiago (95)
 S. Thome (113)
 S. Philippe (122)
 S. Bartholomeu (126)
 S. Matheus (133)
 S. Simon & S. Iudas Thadeu (140)
 S. Mathias (150)
S. Ignatio (164)

2   Liste

S. Francisco (173)
 S^a.Febronia (206)
 S. Barlan & S. Iosaphat (239)
S. Eustachio (275)
 S. Ioseph Patriarcha (3)
 S. Sebastian (43)
S. Catherina (61)
S. Aleixo Confes. (87)
S. Eugenia (109)
 S. Estevan (141)
 S. Laurencio (148)
S. Vicente (160)

3   liste**pages omises : 165-218 Louis de Grenade**

S. Olalha (218)
 S. Martina (226)
 S. Anastasia (234)
 S. Clemente & S. Agatangelo (246)
 S. Simeon & 10.000 Mart. (310)
 S. Policarpo (315)

pages omises : 312-340

Barreto**1  re liste**

S. Pedro (165)
 S. Paulo (168v)
 S. Andre (173v)
 S. Io  o (178v)
 S. Jacobo Menor (182)
 S. Jacobo Mayor (185)
 S. Thome (189v)
 S. Philippe (194)
 S. Bertholameu (196)
 S. Matheus (199v)
 S. Sim  o & Iudas (203)
 S. Mathias (208v)
S. Barnab   (216)

2   liste

S. Sabina (225)
 S. Marina V. e M. (226v)
 S. Marina V. (229)
S. Eustaquio (233)
S. Eugenia (245v)
S. Aleyxo (263)
S. Chaterina (276)
 S. Thais (288v)
 S. Justo & Pastor (291v)
 S. 11.000 Virgens (293v)
 S. Apolonia (298v)
 S. Anastazia (301)
 S. Maria Egiptiaca (305v)
 S. Mantio (322v)
 S. Mauritio (327)
 S. Barl  o (332)
 40 Martyres (357)
 S. Banifacio (360)
 S. Christina (364v)

Doc. 2. La même concordance, telle qu'elle doit être analys  e, avec une distinction des différentes listes, des différentes sources et l'indication des pages omises.

Martyrs masculins

	Marulić <i>Institutio</i> V,5 (p. 426-428)	Barreto	Sanctosno
p. 426	Jacques le Majeur		
"	Pierre	Pierre (165)	Pierre (p. 1)
p. 427	Paul	Paul (168 v)	Paul (p. 12)
"	André	André (173v)	André (p. 45)
"	Philippe	Jean (178 v)	Jacques (p. 95)
"	Barthélémy	Jacques Min. (182)	Jean l'Ev. (p. 75)
"	Jean l'Apôtre	Jacques Maj. (185)	Thomas (p. 113)
"	Thomas	Thomas (189 v)	Jacques le Mineur
"	Matthieu	Philippe (194)	Philippe (p. 122)
"	Jacques le Mineur	Bartholomeu (196)	Bartholomeu (p. 126)
"		Mattheus (199v)	Mattheus (p. 133)
"	Simon	Simon (203)	Simon (p. 140)
"	Judas Thaddée	Judas (205)	Judas Thaddée (145)
"	Matthias	Matthias (208v)	Matthias (p. 150)
P. 428	Barnabé	Barnabé (216)	Ignace (p. 164)

Doc. 3. Les quatorze premiers noms de martyrs dans les listes de Barreto et du Sanctosno, avec, en regard, la liste proposée par Marulić dans l'Institutio, V, 5.

Melchior Núñez Barreto**2^e liste**

	éd. Split	Institutio
S. Sabine	III, 493	V,9
S. Marina v. et M	II, 532	III,3
S. Marine v.		
S. Eustaquio	III, 438	V,5
S. Eugenia	II, 405	IV,4
S. Aleyxo	III, 398	V,3
S. Catharina	III, 448	V,6
S. Thais	III, 633	VI,16
S.juste et Pastor	III, 517	V,11
11.000 vierges		
S. Apolonia	III, 450	V,6
S. Anastazia	II, 395	V,2
S. Maria Egyptiaca	II, 431	V,10
S. Mantio	(non nommé)	
S. Mauritio	III, 395	V,2
S. Barlao	III, 592	VI,14
40 Martyrs		
S. Bonifacio	III, 437	V,5
S. Christina	III, 451	V,6

Doc.4. Les références maruliennes dans la 2^e liste de Barreto (fol. 225 à 364 v°)

Sanctosno gosagueo (2^e liste)

	éd. Split	Institutio
Saint Ignace	III, 433	V,5
Saint François	III, 419	V,4
Sainte Fébronie	(non nommée dans l' <i>Institutio</i>)	
Saints Barlan et Josaphat	III, 592	V 1, 14
Saint Eustache	III, 438	V,5
Saint Joseph patriarche	III, 411	V,4
Saint Sébastien	III, 432	V,5
Sainte Catherine	III, 438	V,6
Saint Aleixo	III, 398	V,2
Sainte Eugénie	II, 405	IV,4
Saint Etienne	III, 428	V,5
Saint Laurent	III, 399	V,5
Saint Vincent	III, 423	V,5

Doc. 5. Les références maruliennes dans la 2^e liste du Sanctosno (pp. 173-275 et ivre 2, p. 1-165).

Sanctosno gosagueo
Le vrai visage de la troisième liste
 Louis de Grenade : *Le Symbole de la Foi*

Chap. 16 : Préambule pour traiter du témoignage que notre foi reçoit avec le sang des saints martyrs, où se déclare combien c'est chose glorieuse d'endurer le martyre pour l'amour de Dieu.

Chap. 17 : De la quatorzième excellence de la foi et religion chrétienne, qui est d'avoir été confirmée par le témoignage d'innombrables martyrs.

Chap. 18 : Persécution de Dioclétien et Maximien.

Martyre de la vierge sainte Eulalie.

Martyre de la vierge sainte Martine.

Chap. 19 : Martyre de la Vierge **sainte Anastasie**, écrit par Siméon Métaphraste.

Chap. 20 : Début de l'histoire du **martyre du bienheureux saint Clément** et de son compagnon **Agatangelos**.

Chap. 21 : Sur une autre persécution que supporta l'Eglise au temps de l'empereur Antonius Verus.

Chap. 22 : Suit une autre persécution qu'endurèrent les fidèles en Perse au temps du roi Sapor : pendant laquelle souffrit **Siméon**, évêque de Séleucie et Ustazades, excellent personnage, et d'autres saints prêtres.

Chap. 23 : Sur le **martyre de Siméon** avec beaucoup d'autres (environ seize mille), qui furent exécutés pendant le règne de Sapor, à cause des malicieuses accusations des augures.

Chap. 24 : Le **martyre de saint Polycarpe**, disciple de saint Jean l'Evangéliste et évêque de Smyrne, décrit par Eusèbe dans le Livre IV de l'*Histoire Ecclésiastique*.

Chap. 25 : Considération sur les glorieux combats et sur les victoires des saints martyrs que l'on a relatés dans ce livre.

Chap. 26 : De la malheureuse fin des empereurs qui ont persécuté la foi et la religion chrétienne, et des prospérités de ceux qui l'ont honorée.

Doc. 6. Le vrai visage de la 3e liste du Sanctosno : les emprunts à Louis de Grenade.

Luis de Granada	Simbolo de la Fé	Sanctosino	21 a 26
<p>Capítulo. xxi. De otra perfuccion que padeció la santa Iglesia en tiempo del Emperador Antonio Vero. fol. 242</p> <p>En que profugue la misma contra cuando la manifiembre y humildades y otras virtudes de los dichos Martyres. 246</p> <p>Capítulo. xxii. Sigue otra perfuccion que padecieron los fieles en Persia en tiempo del Rey Sapor en la qual padeció Simon Obispo de Seleucia y Vlazades, varon excellentey otros santos Sacerdotes. fol. 248</p> <p>Capítulo. xxiii. Del martyrio de Simon con otros muchos que fueron muertos en el Reyno de Sapor por maliciosas acullaciones de los Ageros. fol. 249</p> <p>Capítulo. xxiiii. Del martyrio de San Policarpo dicipulo de san Juan Evangelista, y Obispo de Smyrna. fol. 251</p> <p>Capítulo. xxv. Consideracion sobre las gloriosas batallas y victorias de los Santos Martyres que aqui se han referido. fol. 254</p> <p>Capítulo. xxvi. De como quasi todos los Emperadores, que rigieron la Fe y Religion Christiana, acabaron defatradamente, y los que la bonraron, fueron en todas las cosas ayudados de Dios, y profperados. fol. 257</p>	<p>Capítulo. xxi. De otra perfuccion que padeció la santa Iglesia en tiempo del Emperador Antonio Vero. fol. 242</p> <p>En que profugue la misma contra cuando la manifiembre y humildades y otras virtudes de los dichos Martyres. 246</p> <p>Capítulo. xxii. Sigue otra perfuccion que padecieron los fieles en Persia en tiempo del Rey Sapor en la qual padeció Simon Obispo de Seleucia y Vlazades, varon excellentey otros santos Sacerdotes. fol. 248</p> <p>Capítulo. xxiii. Del martyrio de Simon con otros muchos que fueron muertos en el Reyno de Sapor por maliciosas acullaciones de los Ageros. fol. 249</p> <p>Capítulo. xxiiii. Del martyrio de San Policarpo dicipulo de san Juan Evangelista, y Obispo de Smyrna. fol. 251</p> <p>Capítulo. xxv. Consideracion sobre las gloriosas batallas y victorias de los Santos Martyres que aqui se han referido. fol. 254</p> <p>Capítulo. xxvi. De como quasi todos los Emperadores, que rigieron la Fe y Religion Christiana, acabaron defatradamente, y los que la bonraron, fueron en todas las cosas ayudados de Dios, y profperados. fol. 257</p>	<p>Dai niñichi Antonino Vero no jidai ni araxi <u>Eclesia</u> no fuanan no corocore un <u>F. i</u> En no vchi Leon to, Viena rioxo no Chritkan yori ca- qi tcauaxitaru jō ni araxa rerari. 259</p> <p>Dai niñi Perfa ni veire Sa- por to yā acuvō no jidai ni araxi <u>Perfegicō</u> no cc. q. 305</p> <p>Dai niñi san, S. Simcon to, ichiman rocuxēim no Mar- tyrio no coro. 310.</p> <p>Dai niñi xi. S. Policarpo no Martyrio no coro. 315.</p> <p>Dai niñigo Migui ni quocu xitaru martyres no go fa- guēō ni rēite no quannen no coro, 322.</p> <p>Dai niñi rocu Chritkan uo tai- gi xen to xerataru acuvō ua tachimachi tenbat ni ataxi, maza yeicin uo catamun- qerataru reivō no gucō ua chōqūni araxi coro 332. 340</p>	

<p>Capítulo. xvij. Preambulo paratatur del testimonio que nuestra Fe tiene con la sangre de los Santos Martyres donde se declara quan gracioso es para el alma padecer martyrio por Dios. fol. 202</p> <p>Capítulo. xvij. De la decima quarta cecedenca de la Fe y Religio chrijiana, que es aver sido confirmada con el testimonio de innumerables Martyres. fol. 210</p> <p>Prologo sobre las Hilerias y batallas gloriosas de los bienaventurados Santos Martyres que aqui se cuentan. fol. 214</p> <p>Capítulo. xvij. Persecucion del Emperador Diocleciano, y Maximiano. fol. 216.</p> <p>Capítulo. xviii. Martyrio de la virgen santa Olalla. fol. 219</p> <p>Capítulo. xx. Martyrio de la virgen Santa Martina. fol. 221</p> <p>Martyrio de la virgen santa Anathasia. fol. 223</p> <p>Historia y martyrio de San Clemente, y su compañero Agathangelo. fol. 228</p>	<p>Martyrio no corocari no jo. 169.</p> <p>Martyres no xēco, arabini sono curai tcaqi coro uo araxai cocbroye no coroto. 170.</p> <p>Dai 17. facani gaxaqi Martyres no cazu vomorte Chritkan no von voique no xaxite uo araxai canō coro, core mata Fides uo tcyoyou be qi i. ban no cocyau naru coro. 191.</p> <p>Dai 18. Diocleciano ro, Maxi- miano niōci no <u>Perfegui-</u> canō no coro. 203.</p> <p>S. Olalla V. no Martyrio. 186.</p> <p>S. Martina. V. no Marty. 226.</p> <p>Dai iōcu, S. Anathasia V. no (ok. 14)</p> <p>Dai niñi S. Clemente to, S. Agathangelo no Martyrio (ok. 20)</p>	<p>Martyrio no corocari no jo. 169.</p> <p>Martyres no xēco, arabini sono curai tcaqi coro uo araxai cocbroye no coroto. 170.</p> <p>Dai 17. facani gaxaqi Martyres no cazu vomorte Chritkan no von voique no xaxite uo araxai canō coro, core mata Fides uo tcyoyou be qi i. ban no cocyau naru coro. 191.</p> <p>Dai 18. Diocleciano ro, Maxi- miano niōci no <u>Perfegui-</u> canō no coro. 203.</p> <p>S. Olalla V. no Martyrio. 186.</p> <p>S. Martina. V. no Marty. 226.</p> <p>Dai iōcu, S. Anathasia V. no (ok. 14)</p> <p>Dai niñi S. Clemente to, S. Agathangelo no Martyrio (ok. 20)</p>
---	---	---

Doc. 7. et 8 : Concordance entre les chapitres 16 à 26 du Simbolo de la Fe de Louis de Grenade et les pages 169-340 du Sanctosino (deux pages)

SANCTOS NOGOSAGVEONO

VCHINVOIGAQI
quam dai Iehi .



FIIENNO CVNITACACVNOGVN
IESVANO COMPANHIANOCOLLEGIO
Cazzula ni volte Superiores no von yuruxi no co
muri eoge no fan to nafu mono nari. Goxuxas Mai
M D L XXXX I.

Doc. 9. Reproduction de la première page du Sanctosno.

Numération japonaise

一	1. Ichi	八	8. Hachi
二	2. Ni	九	9. Kyu (ou cu)
三	3. San	十	10 dju (ou ju)
四	4. Yon (ou shi)	百	100 . Hyaku
五	5. Go	千	1000 Sen
六	6. Roku	万	10000 Man
七	7. Shi- chi		

La numérotation des chapitres

19 : (dix-neuf) : ju-cu S. Anastazia

20 : (= 2.10) niju S. Clemente

21 (= 2.10.1) : ni-ju-ichi Antonino Vero. França

22 (= 2.10.2.) ni-ju-ni : Persia Sapor.

23 : (= 2.10.3) ni-ju-san : S. Simeon

24 (= 2.10.4) : ni-ju-yon : S. Polycarpo

25 : (= 2.10.5) : ni-ju-go : Victoires des martyrs

26 : (= 2.10.6) : ni-ju-rocu : Destin des empereurs.

Doc.10. La numération japonaise est extrêmement simple : avec treize mots, on peut former tous les chiffres. Quelques exemples pour illustrer la numération des derniers chapitres du Sanctosno.

SAMPAYLO APOS
 tolo no gosagueô: core Si-
 MEON METAPHRASTES
 toyũ gacuxô no qiro-
 cu nari .



POSTOLO S. Paulo ua Hebreo no
 xifon Benjamin no xô nari. Chi-
 chi mo fana mo ninin romon; Pha-
 rileo no monto nari. Coqio ua Sy-
 licia no vchi Tarso nari. Moises no voqite no gacu-
 xa nari. Sono xixô ua Gamaliel nari. Furuqi von
 voqite no tamorçu fito no vchi niua dai ichiban
 nari. Azana ua Saulo Romano to iyeri . Chuislan
 uo fana fadaxiqu qirai tamô fito nari . Soreniyotte
 Iudeora S . Estewan uo gaixi tatematçurixi coqi
 mo , cono fito vóqini qhangui xite , caxacu uo
 cuxayuru monô domo no yxû , tójd ygue no ban
 xite xãmî yorocobi tamô nari . Core vomotte iyo-
 iyo S. Estewan no aite no chôbon to nari tamô nari.
 Sonofoa Christan ni taxite dancô no toqi ua tô-
 nô to nari tamô nari. Christã no von vexiye uo cu-
 xzu-

Doc. 11: La première page sur saint Paul, où Simon Métaphraste,
 est explicitement cité dans le titre.